

Écologie de l'espérance

Un canevas de culte
pour le Temps pour la Création
du 1^{er} septembre au 4 octobre 2026





Au sommaire

Un mot d'intro.....	3
Cheminer dans le culte : chanter, louer, prier.....	4
Méditer la Parole.....	12
Élargir le culte	19
Quelle suite ?	22

Cette année, le dossier vous est proposé sous forme de diaporama afin de permettre d'en utiliser directement les éléments pour la projection. Un premier geste pour prendre soin de la création serait de ne l'imprimer seulement si c'est nécessaire, recto verso, en noir et blanc ou en niveau de gris pour éviter les fonds sombres. Pensez aussi à recycler votre papier. Merci !

Un mot d'intro...

Le groupe de travail « Soin de la création » est composé de huit membres actifs venant de différentes Églises mennonites françaises. Comme tous les ans depuis 2022, nous proposons un dossier pour aider à rendre un culte au Dieu créateur de toutes choses.

Nous vous encourageons à utiliser ce canevas dans le cadre du « Temps pour la création » qui est célébré par de nombreux chrétiens en France et dans le monde, entre le 1^{er} septembre et le 4 octobre prochain. Si, bien sûr, vous ne pouvez pas le faire à cette période, n'hésitez pas à l'utiliser à une autre occasion.

Cette année, nous avons déjà été encouragés à nous émerveiller de la création de Dieu à travers le dossier Christ Seul « Théâtre de la création ». Retrouver le goût de l'émerveillement face à la beauté de la création de Dieu pour lui rendre toute la gloire, voilà un beau programme. C'est ce que nous avons également essayé de faire lors de notre dernier week-end du groupe de travail, et c'est le fruit de ce temps que vous retrouverez dans ce canevas.

Au travers du canevas de culte de cette année, nous vous proposons de continuer à redécouvrir toute la richesse de la création de Dieu en méditant les derniers chapitres du livre de Job, pour accompagner notre louange à Dieu.



Il s'agit de la réponse de Dieu à Job, qui permet également de resituer la place de l'homme au sein de la création et vis-à-vis de Dieu. Bien trop souvent, nous nous sommes sentis supérieurs face à la création non-humaine. Mais est-ce réellement notre juste place ?

Nous vous proposons également de vous pencher sur le texte de Romains 8 v.14-30 pour mieux saisir la communauté de destin entre la création et les humains. Nous gémissons ensemble actuellement, et ensemble nous attendons la pleine libération lors du retour de Jésus. Mais que faire lors de ce temps d'attente active ? Un programme plein d'espérance grâce à l'œuvre du Christ !

N'hésitez pas à nous faire des retours concernant le contenu de ce dossier, cela nous permet de nous améliorer. Nous espérons que ce dossier vous encouragera à prendre ce temps en Eglise.

Bonne lecture, bonne étude et bon culte.
pour le Groupe de Travail,
Samuel WUGLER



Cheminer dans le culte, chanter, louer, prier

*Chants et lectures proposés par Frédéric Joint et Samuel Wurgler¹.
Louez, priez, méditez, agissez. Glanez, ajoutez, enlevez.*

¹ Inspirés d'une formation dispensée par
Alexandre Nussbaumer et Michel Sommer.

Nous vous proposons de méditer Job 38 – 42.6 lors du culte de cette année. Voici une proposition de déroulement que vous pouvez librement adapter en ajoutant / enlevant des éléments.

Les propositions de chants peuvent être intercalées entre les lectures, ou en bloc à la suite.

Parole d'accueil

Seigneur Dieu, nous nous sommes rassemblés ce matin en espérant et en souhaitant que tu renouvelles notre regard, notre manière de te voir, de voir ta création, de nous voir dans ta création. Pour cela, nous avons besoin de ton aide, de ta Parole, de ton incarnation en Jésus-Christ, de ton Esprit Saint, de ton amour de Père. Toi, tu nous vois parfaitement. (Tu vois toutes nos vies et tout ce qu'elles portent en elles ?)

À travers plusieurs lectures du livre de Job, nous pouvons saisir la place de l'homme dans la création et vis-à-vis de Dieu. C'est en quelque sorte, une invitation à la conversion du cœur, du regard.

Job 38. 24-33

28 La pluie a-t-elle un père ? Les gouttes de rosée, qui les a engendrées ?

29 De quel sein maternel est sortie la glace, le givre du ciel, qui l'a mis au monde ?

30 Quand elle gèle, l'eau devient dure comme la pierre, la surface de l'abîme se prend en un seul bloc.

31 Et les constellations, arrives-tu à nouer les liens qui maintiennent les Pléiades, ou à dénouer les cordes qui retiennent Orion ?

32 Es-tu capable de faire apparaître les signes du zodiaque en leur temps, ou de conduire la Grande Ourse avec ses petits ?

33 Sais-tu à quelles lois le ciel obéit ? Est-ce toi qui règles leur influence sur la terre ?

Job 39. 1-12

C'est un texte très imagé qui se prête volontiers à un mime ou un sketch par des ados en parallèle d'une lecture projetée...

¹Connais-tu la saison où naissent les bouquetins des rochers, as-tu vu les biches leur donner le jour ?

²As-tu compté les mois de leur gestation, sais-tu à quel moment survient la naissance ?

³Elles se couchent pour mettre bas leurs petits, mettant ainsi fin à leurs douleurs.

⁴Grandissant en plein air, leurs petits prennent des forces ; puis ils quittent leur mère, et ils ne reviennent plus.

⁵Qui a lâché l'âne sauvage en liberté ? Qui a détaché ses liens ?

⁶Je l'ai fait habiter dans les régions arides ; sa demeure, c'est la terre salée.

⁷Il se moque du tumulte de la ville, il n'entend pas les hurlements de son maître.

⁸Il explore les montagnes pour trouver son pâturage, il se met en quête de tout ce qui est vert.

⁹Le buffle acceptera-t-il de se mettre à ton service ? Passera-t-il ses nuits dans ton étable ?

¹⁰Pourras-tu atteler ce buffle pour labourer ton champ ? Te suivra-t-il dans la vallée avec la charrue ?

¹¹Mettras-tu ta confiance en lui à cause de son énorme force, au point de lui abandonner ce que tu as à faire ?

¹²Compteras-tu sur lui pour rentrer ton grain et recueillir ta récolte ?





Échange avec les enfants

Quels sont les animaux nommés dans ce texte ?

Proposer aux enfants de lister des animaux de la Bible : inviter les enfants à écrire des noms sur des post-it et les coller sur un tableau. Pourquoi pas préparer des autocollants d'animaux à gagner ? Liste des animaux disponibles ici :

[LES ANIMAUX DANS LA BIBLE.pdf](#)

Poser la question : quel animal est appelé « le chef d'œuvre de Dieu » dans la Bible ? A priori les enfants n'ont pas la réponse...

Introduire brièvement le contexte : Cet animal est appelé « chef d'œuvre » ou « la plus importante des créatures » dans un livre de la Bible que l'on appelle le livre de Job. Le livre de Job, c'est l'histoire d'un homme riche et pieux qui perd ses enfants, sa richesse et devient malade. Il va alors se plaindre à Dieu et Dieu va lui répondre. Mais la manière de voir le monde de Dieu n'est pas la manière de voir le monde des humains.

Mais quel est donc cet animal ? Premier indice : Notre Dieu est puissant et son chef d'œuvre est un animal puissant et féroce. Montrer une image de fauve car c'est la réponse « naturelle » avec le verset 16 ?

Nouvel indice ? C'est un mangeur d'herbe, montrer une image de vache pour provoquer un décalage avec le verset 15.

Encore un indice ? C'est un animal aquatique, c'est un lointain cousin du dauphin et projeter le verset 23

Un dernier indice : il a de grandes dents...



...c'est l'hippopotame !

Job 40. 15-24

¹⁵Considère l'hippopotame, cette énorme bête ! Je l'ai fait comme je t'ai fait. Comme le bœuf, c'est un simple mangeur d'herbe.

¹⁶Considère la puissance qui est dans ses hanches, la vigueur des muscles de son ventre !

¹⁷Sa queue est puissante, comme le tronc d'un cèdre ; ses cuisses sont nouées par des tendons très forts.

¹⁸Ses os sont aussi solides que des tubes de bronze, ses côtes sont comme des barres de fer.

¹⁹C'est lui le chef-d'œuvre de tout ce que Dieu a fait ! En lui donnant des crocs, son créateur lui a fait don de son épée.

²⁰Sa nourriture vient des hauteurs, là où s'ébattent toutes les bêtes sauvages.

²¹Il se couche sous les lotus, il se cache parmi les roseaux des marais.

²²Les lotus le couvrent de leur ombre, les saules de la rivière l'enveloppent.

²³Si le courant est fort, il ne s'en trouble pas ; même si un fleuve se précipite dans sa gueule, il garde tout son calme.

²⁴Quand il a les yeux ouverts, qui l'attrapera ? Est-ce par des pièges qu'on lui percera le nez ?





...c'est l'hippopotame !

Échange avec les enfants

Oui, c'est l'hippopotame « le chef d'œuvre » de Dieu ! (Job 40.19)

À l'aide d'une vidéo, contemplez un court moment l'hippopotame. Au vu des hommes, il ne « sert » à rien, il se « la coule douce » et passe son temps à manger et se baigner. Pire c'est même un animal très dangereux : on estime à environ 500 morts par an en Afrique.

Mais pourquoi Dieu l'a-t-il appelé « son chef d'œuvre » ? Nous n'avons pas la réponse : nous sommes dans la même situation que Job qui croit savoir décider sans Dieu ce qui est bon ou pas. La biodiversité, même celle qui nous dérange, est la création de Dieu.

Donc Dieu aime l'hippopotame oui. Mais il aime les humains aussi et toute sa création (Job 40.15).

Job fait l'expérience d'un Dieu vivant en écoutant et regardant (Job 42.5).

Interpellation de l'assemblée à la suite des lectures de Job

Tant de questions Seigneur Dieu...

En t'adressant à Job, tu nous dis un peu de l'étendue du monde que tu as créé, de l'étendue de ta sagesse et de ta puissance créatrice. Le monde que tu déploies est bien plus vaste que celui que nous pensons maîtriser. Il s'étend des gouttes de rosée jusqu'aux constellations, de la steppe au buffle sauvage.

Dans ce monde, tu inclus également Job, cet homme intègre et droit, qui te craignait et s'écartait du mal (Job 1.1). Tu l'inclus dans sa grandeur et aussi dans son malheur, alors qu'il n'arrive ni à comprendre, ni à maîtriser les événements, et que sa vie devient souffrance et plainte.

Tu l'inclus avec tout ce qu'il est, avec son corps et ses émotions meurtries. Il y a une place dans ta création, mais pas celle que tu occupes. Pour nous aussi, il y a une place dans ta création, mais pas celle que tu occupes. Alors, avec Job, nous te répondons :

Job 40.4 : *« Moi qui suis si peu de chose, que pourrais-je te répliquer ? Je mets la main sur ma bouche »*

Proposition de demander à tout le monde (enfants et adultes) de mettre la main sur la bouche !

Quelqu'un rompt notre silence. C'est Jean. Il écrit dans l'Apocalypse qu'il voit. Qu'Il te voit, nouvellement. Qu'Il voit toute ta Création, assemblée devant ton trône. Alors nous l'écoutons :

Ap 5.13 : *« Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. »*

Amen

Oui, À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Avec Job, avec Jean, nous voyons un peu de l'ampleur de l'Histoire que Tu déploies et conduit de la première Création à la nouvelle Création, rachetée par l'Agneau immolé.

Tu nous incorpores dans ta Création, alors, nous joignons nos voix à toutes celles qui te reconnaissent déjà comme Dieu Créateur et Rédempteur pour te chanter.

Proposition de chants

- Maintenant, mon œil t'a vu, JEM 1151
- Quand je vois le ciel, JEM 2
- Que tout ce qui respire chante ton nom, disponible ici : [ÉGLISE VERTE](#)
- C'était toi, JEM 982
- Les cieux et la terre, JEM 65
- Il est beau de louer le Seigneur, JEM 213
- Dieu tout-puissant, JEM 66

Proposition de prière après la prédication

Créateur de tout,
 nous te louons pour le don de la vie
 et pour la foi qui nous unit dans le soin de notre maison commune.
 Nous confessons combien nous sommes devenus étrangers
 les uns aux autres, à ta Création, et à notre être véritable.
 Nous reconnaissons que notre avidité et nos instincts destructeurs
 ont brisé nos relations avec toi, avec les autres, et avec la Terre.

Christ bien-aimé,
 toi qui as dit « Shalom » à des cœurs effrayés,
 éveille en nous une action compatissante.
 Inspire-nous à œuvrer pour la fin des conflits
 et pour la restauration complète des relations brisées
 avec toi, avec la communauté chrétienne,
 avec la famille humaine,
 et avec toute la Création.

Prince de la Paix,
 à travers tes blessures, apprends-nous à nous tenir en solidarité
 avec les blessures des autres,
 de la création, et du monde.
 Par ta résurrection,
 fais de nous un peuple d'espérance
 ayant la vision d'épées transformées en socs de charrue
 et de larmes changées en joie.

Puissions-nous nous rassembler comme une seule famille,
 pour œuvrer à ta paix
 un shalom où tout ton peuple
 puisse habiter en sécurité
 et se reposer dans des lieux paisibles.

Amen

Proposition de bénédiction

« Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père, qui nous a aimés et nous a donné, par grâce, un encouragement éternel et une bonne espérance, vous encouragent et vous affermissent en toute œuvre bonne comme en toute bonne parole ! » 2 Thessaloniens 2. 16-17

Et nous nous souvenons que Dieu a béni les animaux en leur disant

« Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre ! » Genèse 1. 22

Que cette bénédiction première se poursuive ! Qu'elle nous invite à l'émerveillement et au respect !

Chant final

Que la grâce de Dieu soit sur toi, À toi la gloire 200



Méditer la parole

Pistes pour la prédication proposées par Émilie Jovanovic et Peter Strack d'après Romains 8 et Genèse 3. Les prédicateurs et prédicatrices sont invités à s'en inspirer, en fonction de ce qui leur semblera pertinent pour leur communauté.



Le texte : Romains 8. 14-30

¹⁴Toutes les personnes qui sont conduites par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. ¹⁵Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et qui vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, Père ! » ¹⁶L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. ¹⁷Nous sommes ses enfants, donc nous sommes aussi ses héritiers ! Oui, héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ ! Car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi avec lui dans sa gloire.

¹⁸J'estime en effet que les souffrances du temps présent ne sont pas comparables à la gloire que Dieu nous révélera. ¹⁹La création entière attend avec impatience le moment où Dieu révélera ses enfants. ²⁰Car la création est tombée sous le pouvoir de forces qui ne mènent à rien, non parce qu'elle l'a voulu elle-même, mais à cause de celui qui l'y a mise. Il y a toutefois une espérance : ²¹c'est que la création elle-même sera libérée un jour du pouvoir destructeur qui la tient en esclavage et qu'elle aura part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. ²²Nous savons, en effet, que maintenant encore, la création entière gémit et souffre comme une femme qui accouche. Elle le fait en solidarité avec nous, ²³car ce n'est pas seulement la création qui souffre :

nous qui avons déjà l'Esprit saint comme première part des dons que Dieu a promis, nous gémissons aussi intérieurement en attendant que Dieu fasse de nous ses enfants et qu'il délivre nos corps de leurs souffrances. ²⁴Car nous avons été sauvés, mais en espérance seulement. Si l'on voit ce que l'on espère, ce n'est plus de l'espérance : qui donc espérerait encore ce qu'il voit ? ²⁵Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

²⁶De même, l'Esprit saint aussi nous vient en aide, parce que nous sommes faibles. En effet, nous ne savons pas prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même prie Dieu en notre faveur avec des gémissements qu'aucune parole n'est capable d'exprimer. ²⁷Et Dieu, qui voit dans les cœurs, comprend ce que l'Esprit saint veut demander, car l'Esprit prie en faveur des croyants, comme Dieu le désire.

²⁸Nous savons que toutes choses contribuent au bien de ceux et celles qui aiment Dieu, et qu'il a appelés selon son projet. ²⁹Car Dieu les a choisis d'avance ; il a aussi décidé d'avance de les rendre semblables à son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné d'un grand nombre de frères et de sœurs. ³⁰Ceux et celles pour qui Dieu a pris d'avance cette décision, il les a aussi appelés ; ceux et celles qu'il a appelés, il les a aussi rendus justes ; ceux et celles qu'il a rendus justes, il leur a aussi donné part à sa gloire.



Introduction

L'Esprit saint nous est d'ores et déjà donné, et il libère. Il est l'assurance que nous sommes unis au Christ dès aujourd'hui, et jusque dans sa gloire (v.14-17).

Cette gloire à venir est bien plus grande que toutes les souffrances humaines (v.18). Pourtant, le texte s'attarde longtemps sur l'attente, aujourd'hui (v.19-30).

Après tout, c'est bien aujourd'hui que nous vivons, et la souffrance fait partie de notre monde. Paul, ici, médite sur cette réalité.

Communauté de destin entre la création et les humains

Communauté de destin entre la création et les humains

Aux versets 19 et 20, Paul pourrait parler de toutes les souffrances des humains, mais il parle de celles de la création. Comme nous qui attendons la gloire à venir, la création attend. Et comme nous, elle attend « le moment où Dieu révélera ses enfants », c'est-à-dire le moment où les croyants entreront dans la gloire. Pourquoi cela, pourquoi n'attend-elle pas sa gloire propre ? Parce qu'elle « est tombée sous le pouvoir de forces qui ne mènent à rien, non parce qu'elle l'a voulu elle-même, mais à cause de celui qui l'y a mise » (v.20). Le v.22 aide à comprendre ce verset, puisqu'il dit que « la création entière gémit et souffre comme une femme qui accouche ». Ce thème des gémissements de l'accouchement traverse tout le texte.

On a donc plusieurs éléments caractéristiques qui nous renvoient à une autre histoire :

- une seule personne a commis un tort que subit aujourd'hui toute la création (v. 20) ;
- les souffrances de la création sont rapprochées des souffrances de la femme qui accouche.

C'est le récit du péché originel, ou de la chute

On trouve ce récit de la chute en Genèse 3. La conclusion du récit est une série de conséquences difficiles :

- le serpent est humilié et il devient ennemi avec la femme (Gn 3.14-15) ;
- la femme a des grossesses et des accouchements pénibles (Gn 3.16) ;
- le sol est maudit, il est difficile à travailler, et c'est à lui que l'humain, poussière, retournera (Gn 3.17-19).

Une faute donne lieu à de multiples conséquences, pour tous les humains, pour le serpent, et pour le sol.

Plus précisément, on lit en Genèse 3.17 « [Dieu] dit enfin à l'homme : "Tu as écouté la voix de ta femme et tu as mangé le fruit que je t'avais défendu. Eh bien, à cause de toi, le sol est maintenant maudit. [...]" »

C'est ce verset que Paul relit, et qu'il nous invite à relire. Le sol est maudit à cause des humains : il n'est pas un lieu neutre, ou un espace à la disposition des humains. Il est un sujet, quelque chose qui peut être maudit. Il a une existence propre, en relation avec les humains. Il subit les conséquences du péché des humains, et ça ne le laisse pas indifférent. Le sol maudit produit des épines et des ronces, il devient difficile d'en tirer sa subsistance.

Concrètement, comment comprendre que la désobéissance des humains à Dieu ait des conséquences sur le sol ? Pourquoi le récit biblique nous dit-il cela ? Le péché a-t-il quelque chose à voir avec la terre ? N'est-ce pas seulement une affaire de cœur, et de relation entre les humains ? Quelques exemples montrent que ce récit est très lié à notre expérience du monde.

La guerre

C'est lorsque la guerre passe par là que la terre est le plus difficile à cultiver. Les récoltes sont détruites, les vergers sont coupés, les agriculteurs sont envoyés sur le front, les champs sont minés ou pollués.

Une relation d'abus

Lorsque les humains cherchent seulement à exploiter le plus possible les ressources naturelles, ils appauvrissent durablement les terres, si bien qu'il devient de plus en plus difficile d'en tirer de bons produits ; chercher à exploiter l'autre plutôt qu'à le respecter, c'est commettre un abus de pouvoir, ce qui est un péché ; vivre dans une relation d'abus de pouvoir avec le sol, c'est un péché. Dans le temps long, on voit qu'il a des conséquences.

Des dérèglements

Certains s'approprient plus que ce dont ils ont besoin, comme Eve et Adam lorsqu'ils mangent le fruit défendu. Nous habitons une région du globe où nous sommes tous dans ce cas. Les conséquences sont planétaires, notamment au travers du dérèglement climatique. Alors, des zones cultivables deviennent arides, des cours d'eau s'assèchent, d'autres débordent. La terre est concrètement impactée par le mode de vie d'une partie des êtres humains. Et ceux qui habitent sur cette terre subissent ces dérèglements.

Chaque personne s'appropriant ce canevas peut choisir des exemples précis qui lui parlent, et qui pourront être appropriés pour son assemblée. L'objectif n'est pas de stigmatiser une quelconque frange de la population, mais de montrer en quoi il y a un rapport entre péché et malédiction du sol.

La création, nous les humains et l'Esprit gémissons

Un élément revient à trois reprises dans le texte, au point de le structurer : les gémissements.

- versets 19 à 22 : la création « gémit et souffre comme une femme qui accouche » (v.22)
- versets 23 à 25 : nous aussi, « nous gémissons intérieurement en attendant que Dieu fasse de nous ses enfants et qu'il délivre nos corps de leurs souffrances » (v.23)
- versets 26 et 27 : l'Esprit, à son tour « prie Dieu en notre faveur avec des gémissements qu'aucune parole n'est capable d'exprimer » (v.26)



Dès le début, ces gémissements sont associés à un accouchement. Dans la 2^e étape, il est confirmé qu'il s'agit bien d'une naissance, puisque Dieu va faire de nous ses enfants. Enfin, l'Esprit semble s'associer au processus en se joignant aux gémissements et en les répétant. En ajoutant le lien à Genèse 3.16, on constate que cette thématique de l'accouchement est centrale dans ce passage. On lit dans le texte que cet accouchement dure depuis le péché originel et jusqu'au moment où « *Dieu révélera ses enfants* ». Nous sommes dans ce temps d'entre-deux.

Comment comprendre le lien entre le péché et les souffrances de la grossesse et de l'accouchement dans le texte de la Genèse ? À l'époque où la Genèse est rédigée, et c'est vrai dans une grande part de l'humanité, on distingue les tâches ainsi : les hommes font une grande part du travail hors du foyer, et les femmes s'occupent de la maison tout en ayant en propre d'enfanter.

Or, il y a là aussi de la pénibilité. En décrivant ces douleurs comme des conséquences du péché, le récit de la Genèse dit qu'à l'origine elles n'étaient pas présentes. Ce n'est pas Dieu qui est à l'origine de la souffrance. Elle existe dans un monde déréglé par le péché. Dorénavant, transmettre la vie est difficile. Le péché étant entré dans notre vie, aucune réalité, si bonne soit-elle (et la transmission de la vie en est l'archétype), n'est épargnée. De la souffrance se mêle à toutes nos relations, plus ou moins selon les relations, tout comme les grossesses sont plus ou moins douloureuses.

Paul, en Romains 8, fait sa propre interprétation de ce thème. Il dit que nous sommes collectivement dans le temps de l'accouchement, cela depuis la création du monde et jusqu'à ce que les humains soient transformés. Il explique qu'on le voit à deux choses. D'abord, la création est en situation d'esclavage, soumise à un maître qui peut l'exploiter à sa guise, attendant sa libération (v.20-21).

Ensuite, nous attendons de vivre pleinement ce que l'Esprit Saint nous permet d'expérimenter : une vie libre, libérée des souffrances, c'est-à-dire le salut (v.23-24). Le résultat de l'accouchement, c'est donc une libération de la souffrance, ainsi que l'accession à une existence déjà partiellement expérimentée, mais pour le moment contrainte physiquement. On peut en effet dire cela de la naissance des enfants : ils ont déjà leur existence propre intra-utérine, mais ils n'accèdent à leur propre souffle, à leur propre nom, à leur vie « détachée », donc « libérée », qu'une fois nés.

Que faire de ce temps d'accouchement ?

Lors de l'accouchement, l'enfant participe à sa naissance. De même, nous sommes invités à nous mettre en route vers l'endroit où nous souhaitons aller. Le temps d'aujourd'hui nous est donné pour cela, il provient de la patience de Dieu. Il souhaite donner aux humains le temps de se repentir de leurs mauvaises œuvres et de s'orienter vers de bonnes œuvres. L'endroit vers lequel nous nous dirigeons est invisible encore (v. 24-25), mais le salut fait que nous l'espérons. Dans cette route, l'Esprit Saint nous vient en aide, il accompagne notre mouvement (v. 26-27). Et notre passage de Romains finit sur la raison de notre espérance : le chemin que nous allons emprunter, cette naissance que nous allons vivre, notre grand frère l'a déjà vécue : Jésus est l'aîné (v. 29). Pour aller où nous allons, nous avons à le suivre, il a ouvert la voie. Ceux dont Dieu veut qu'ils soient semblables à son Fils Jésus, il les a appelés, il les a rendus justes, et il leur a donné part à sa gloire. Qu'est-ce que ça veut dire ?

La justice, c'est le contraire du péché. Rendus justes par Jésus, nous sommes appelés à nous conformer à sa vie. D'ici au retour de Jésus Christ, tous nos efforts de cohérence de vie resteront marqués par le péché. Toutefois, la ligne directrice est claire : ce à quoi nous devons aspirer, c'est à nous éloigner du péché et à nous approcher de Jésus.

Ce péché se trouve dans le dérèglement des relations entre les humains, ainsi que dans la relation d'esclavage entre les humains et la terre.

Voici quelques pistes qui peuvent être proposées en conclusion.

Les relations entre les humains et le sol, de ce qu'on lit en Romains 8 et Genèse 3, ne se sont pas dérégées à l'ère industrielle. Les auteurs bibliques avaient déjà vu une tendance à vouloir exploiter la terre, à vouloir mettre la main dessus, à la considérer comme une esclave. Que fait un esclave ? Il travaille gratuitement. Il peut être plus ou moins bien traité par son maître.

Qu'est-ce que ça change ?

Un homme libre, contrairement à un esclave, n'est pas considéré comme un subordonné. Il reçoit plus que le strict minimum pour vivre. Il a des droits et des devoirs. C'est vers ce type de relations avec la terre que nous sommes appelés à nous diriger.

Concrètement

Cette méditation peut continuer d'habiter les agriculteurs et tous ceux qui ont un potager. Auparavant c'est presque tout le monde qui cultivait la terre. De même qu'on a toujours à se demander si nos relations aux autres sont ajustées, de même on a toujours à se demander si notre relation au sol est ajustée.

Puisque, la plupart du temps, on ne mange pas ce qu'on a soi-même produit, on peut réfléchir à la provenance de nos aliments. Ceux qui les ont cultivés ont-ils des pratiques cohérentes avec cet objectif de juste relation au sol ?

On peut aussi penser à notre rapport à la terre dans notre manière de la parcourir, que ce soit en randonnée, en voiture, en transports en commun... Vivons-nous comme si la terre était notre esclave, ou nous orientons-nous vers une autre espérance ?

Avec une autre formulation : aimons-nous la création autant que Dieu, qui lorsqu'il nous sauve la sauve aussi, et qui a donné son Fils pour la sauver ? Dieu n'a pas seulement « sauvé nos âmes », puisque toute la création « participera à la glorieuse liberté des enfants de Dieu ». Comment manifestons-nous notre amour pour la création souffrante de Dieu ? Je n'ai pas de réponse simple à cette question, mais en me la posant, je change mes priorités.

On peut finir sur l'espérance, une espérance qui n'est pas séparée de la vie quotidienne, mais qui vient la transformer : en envoyant son Fils traverser notre vie, Dieu a ouvert notre histoire. Nous ne vivons pas dans un temps sans fin marqué par le péché.

Après la vie intra-utérine viendra la vie au grand air. Ce sera bien la même vie, mais renouvelée. Si on précise une dernière fois l'image : c'est la création qui accouche et nous qui serons enfantés. Cela signifie que ni la création ni nous ne disparaîtrons à la fin des temps, nous vivrons simplement une relation nouvelle, semblable à celle entre Jésus et la création.

Cherchons à le suivre dans chacun de nos actes, dès aujourd'hui.





Élargir le culte

Des actions individuelles et collectives pour « pratiquer l'espérance » pendant les mois et l'année qui viennent, attentes, accueil, observations et batailles pour du beau et du bien, proposés par Luc Alexis Leuthold et Frédéric Scattolini.



En lien avec la prédication, nous avons pensé à quatre catégories de mises en pratique en lien avec les thèmes de l'attente et de la patience, de l'accueil et de l'observation de la création, de « vivre dans un monde qui souffre », et des « batailles pour du beau et du bien » qu'on peut apporter à ce monde.

À toi de les prendre telles quelles ou de t'en inspirer d'une façon ou d'une autre, de les pratiquer individuellement ou en famille, en groupe de maison, en église.

S'exercer à l'attente

Durant un jour, une semaine ou ce prochain mois, je vis mes temps d'attente différemment. Je crée quelques temps d'attente, de transition, j'exerce ma patience, ma persévérance :

- je prie durant un temps d'attente imposé : file d'attente, bouchon, ... ;
- je prie avec une ardeur renouvelée quant à un sujet de prière pour l'instant sans réponse visible ;
- je privilégie un moyen de transport moins énergivore, donc certainement plus lent ;
- je (re)lis « *Ralentis... Fais du temps ton ami* », le Dossier de Christ Seul n°3/2025, des Éditions Mennonites ;
- je note à la fin de ce temps tous les moments où j'ai été pris de vitesse ;
- je mange plus lentement, en prêtant davantage attention aux couleurs, aux parfums et aux saveurs de la nourriture.

Accueillir la création

Cet automne, je me prépare à accueillir la vie, dans mon jardin ou à l'église, je fais une place aux autres créatures de Dieu :

- nichoirs à chauve-souris ([*des conseils ici*](#)) ;
- gîtes pour hérissons ([*des conseils ici*](#)) ;
- hôtels à insectes ([*des conseils ici*](#)).

Des activités à réaliser entre petits et grands pour autant de créatures de Dieu que nous apprécions plus ou moins mais qui facilitent notre vie de tous les jours.

Observer la création

Durant un jour, une semaine ou ce prochain mois, je prête une attention particulière à la nature, à l'environnement dans lequel je suis, j'évolue.

- Je visite un musée d'histoire naturelle.
- J'observe le ciel, les étoiles, les planètes. Ces dernières seront bien brillantes :
 - tout le début de septembre, la planète Vénus sera au niveau du Soleil, à sa gauche, au sud-ouest, à observer avant son coucher ; le 8 septembre, la planète Jupiter sera en-dessous, légèrement à gauche, du fin croissant de Lune, le matin à l'est ;
 - le 27 septembre, la planète Saturne sera juste à gauche de la pleine Lune, le matin à l'ouest ;
- Je télécharge, par exemple, l'application Merlin Bird ID qui permet de reconnaître les chants d'oiseaux que j'entends.
- Je vais dehors à heure fixe, sur plusieurs jours, et observe les changements : bruits, odeurs, luminosité ...

Livrer bataille pour du beau et du bien

Durant un jour, une semaine ou ce prochain mois, je livre quelques batailles pour du beau et du bien : même si elles ne règlent pas forcément un problème ou « ne servent à rien », je les mène comme signes de ma joie intérieure, de ma foi, de mon espérance :

- je prends le temps de bien présenter un plat cuisiné ;
- je m'habille de manière élégante un dimanche matin, pour le culte ;
- j'encourage par ma présence une production en live : concert, exposition, cirque, musique dans la rue, ... ;
- je me montre généreux en argent, en temps ;
- je prends un petit sac, en déplacement, et ramasse les détritrus que je vois ;
- je parraine un enfant ;
- je fais des compliments, j'encourage.



Quelle suite ?

Ce dossier vous a interpellé ? Vous avez des suggestions ou, au contraire, des réserves sur le thème du soin de la création ? Vous avez apprécié le nouveau format du dossier ou, peut-être, préféreriez-vous l'ancien ?

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions, de vos avis, de vos idées, de votre souhait de vous joindre à notre groupe en nous adressant un message à l'adresse s.wurgler@gmail.com avec comme objet « *soin de la création* ».

Merci à toutes et tous.

